

Une bouffée d'oxygène

LA CAISSE DES DÉPÔTS prise en flagrant délit

FABRICE NICOLINO

Charmante Caisse des dépôts et consignations (CDC). Il s'agit d'un groupe public surpuissant que personne ne connaît, et qui emploie directement 30 000 personnes. Brassant des dizaines de milliards d'euros, elle gère la retraite d'un salarié sur cinq et des fonds d'épargne comme le Livret A ; investit dans des milliers de projets, souvent à long terme. Elle est l'investisseur institutionnel par excellence.

Parmi de si nombreuses activités, elle a créé une société forestière qui administre autour de 300 000 hectares pour divers (gros) clients. Et, bien entendu, elle est écologiste comme il n'est pas permis. Extrait de propagande : « *Le changement climatique conduit la Société Forestière à réviser en profondeur les modèles de production de la ressource bois et à reconnaître la biodiversité comme révélateur de résilience et de santé des écosystèmes*¹. » Dans ces conditions, pourquoi s'étonner que la CDC soit labellisée « entreprise engagée pour la nature » par l'État et l'Office français de la biodiversité ?

**De purs sagouins
sont en train
de changer un
paradis en enfer**

Mais allons jeter un œil sur le terrain. La forêt de Comminges (Haute-Garonne) couvre 800 hectares à environ 90 km au sud-ouest de Toulouse, classée territoire d'exception écolo-

gique (ZNIEFF). De purs sagouins sont en train de changer ce paradis en enfer pour les bêtes et les plantes. Des espèces strictement protégées par la loi y crèvent et y crèveront. Sept jours sur sept, des machines arrachent et découpent des arbres, créant sur des dizaines d'hectares un de ces déserts qu'on appelle une coupe rase².

Deux ou trois employés venus du Tarn suffisent pour le massacre, qui pourrait « sortir » 8 000 m³ de bois en 2022, après en avoir bouloité 15 000 les deux années précédentes. Et le gestionnaire, énorme surprise, est la CDC, qui œuvre en l'occurrence pour le compte du fonds Amundi, filiale du Crédit agricole. À l'arrivée, comme il s'agit de satisfaire des actionnaires, on plantera à la place de ce qui aura été détruit des arbres à croissance rapide, comme le pin maritime, le sapin de Douglas ou le cèdre du Liban.

Résumons le propos. La CDC, publique, prétend contre l'évidence être au service de la biodiversité. Et ainsi fait le Crédit agricole, le proprio des lieux. Dans la liste de ses engagements-la-main-sur-le-cœur, après avoir blablatté interminablement sur le dérèglement climatique, on trouve cette perle à propos de la biodiversité : « *La Banque ne financera pas de projets ou d'activités qui nécessiteraient une conversion de terres*

*présentant une grande valeur en termes de biodiversité*³. » Ah ! grandioses tartufes !

Attention ! Tout est en règle. Amundi dispose d'un label international – PEFC – qui certifie le caractère « écologique » du bois utilisé. L'édition et la presse – entre tant d'autres – arborent au reste fièrement ce certificat, qui prétend que le bois est coupé de manière vertueuse. En Tasmanie, île proche de l'Australie, des entreprises forestières ont flingué à la tronçonneuse et au napalm – oui, au napalm – des forêts uniques au monde, pleines d'arbres-cathédrales. On parlait dès 2009 de 140 000 hectares détruits. Il s'agissait de « *cramer les souches et laisser la place à des plantations d'eucalyptus à croissance rapide. Comme avec les Douglas du Morvan, napalm en moins. Pour que les bestioles qui auraient survécu ne puissent boulotter les tendres pousses d'eucalyptus, du poison neurotoxique a comme de juste été épandu autour des plants. Le tout pour fabriquer du papier. Du papier à chiottes, par exemple. Et ce saccage dégueulasse a reçu le label PEFC*⁴ ».

Évidemment, ça proteste. Le 29 décembre, une centaine de riverains – Thierry de Noblens, merci – se sont retrouvés en pleine forêt, près du lac de Saint-André-Fabas. Ils ne lâcheront plus les équarisseurs, mais qui peut atteindre la Caisse des dépôts ? Comment attaquer un titan comme le Crédit agricole ? En attendant ce jour béni, cette évidence : l'Amazonie est proche. Les assassins de la forêt ne sont pas seulement sous les tropiques. Et certains agissent avec du bon argent public. En notre nom ? ●

1. tinyurl.com/2p8w4rvf

2. vivreencomminges.org/La-foret-des-sources-du-Touch-en

3. tinyurl.com/2p8hx8tv

4. fabrice-nicolino.com/?p=521

POUR LA DÉFENSE DE 10 ARBRES et de leurs habitants

Thonon-les-Bains (Haute-Savoie), au bord du grand Léman. 35 000 habitants. C'est joli, pas à dire. Belvédères, musée du Chablais – l'antique province locale –, funiculaire. Et ce lac prodigieux. Ici, on construit tout comme ailleurs, c'est-à-dire en détruisant. Mais en voulant agrandir l'hosto Georges-Pianta, nos amis perpétuels sont tombés sur un os. Sur des arbres. Sur d'éperdus défenseurs des arbres.

Avant de continuer, salut enthousiaste à l'association Auprès de mon arbre (Adma), créée au village de Sciez – authentique – en 2003. Ces lascars ont organisé chaque année,

La mer, la mer toujours recommencée

Un grand appel de navigateurs – Autissier, Le Cam, Kersauson, Bourgnon, etc. – doit être lancé au cours d'un sommet international sur l'océan, qui se tient à Brest entre le 9 et le 11 février. One Ocean Summit est un bla-bla de plus – c'est la France qui organise, avec l'ONU et la Banque mondiale –, mais qu'en est-il de l'appel, qui se veut solennel ? On y trouve l'habituelle litanie : « La mer [...] nous nourrit largement, fournit la moitié de l'oxygène de notre atmosphère, séquestre une partie significative de nos émissions de gaz à effet de serre, équilibrant ainsi un climat dont on sait la dramatique perturbation. » Et aussi : « Notre responsabilité de navigateurs [...] nous impose de lancer un ultime cri d'alarme : l'Homme se condamne s'il continue à empoisonner et à asphyxier l'Océan. »

Le constat est là, bien qu'il ne rende pas vraiment compte de l'extrême gravité de la situation. Mais comme le ton est grave, on s'attend à un sursaut. On pourrait mettre en cause la pêche industrielle, le boom irrésistible de l'aquaculture, qui détruit tant de côtes, l'extraction massive de sable, qui fait disparaître les plages dans le monde entier, la toute-puissance de l'industrie chimique, qui transforme les fleuves en égouts à plastique et molécules, bref, on pourrait mettre en cause un système. Au lieu de quoi, les navigateurs répètent un propos mille fois entendu. Il faudrait. De la coopération, des structures nouvelles – comme un Giec des océans –, une critique publique des « États et acteurs ne respectant pas les règles ». L'océan attendra encore ses mutins.

F. N.

jusqu'en 2018, des fêtes de l'arbre dans « la vénérable châtaigneraie de la Chavanne ». Leur immense objectif, lumineux, est « de changer le regard que l'on porte sur le monde végétal ».

Fallait donc pas les chercher. En signant un permis de construire prévoyant l'abattage de 10 cèdres centenaires, le maire a déclenché la foudre. Depuis août, un collectif occupe les arbres, certains de ses membres dorment en haut des cèdres, et Adma réclame devant le tribunal administratif de Grenoble l'annulation du permis¹. Non, ils ne demandent pas la lune. Seulement

« Changer le regard que l'on porte sur le monde végétal »

une minuscule modification qui sauverait les arbres et les espèces protégées – neuf, semble-t-il – qui y habitent. Il s'agirait en somme d'intégrer au projet de départ l'existence de ce petit trésor écologique.

Dans son recours, Adma estime que « le projet autorisé entraînera l'abattage de 10 cèdres centenaires, et ce à la faveur d'une présentation fallacieuse du dossier de permis de construire, qui omet de faire figurer ces arbres sur les pièces du permis ». Les nobles bâtisseurs, de leur côté, jurent que les arbres sont bien dans le dossier, mais l'avocate d'Adma répond que « le plan fait apparaître un amas de végétation indéterminé² ».

Au moment où vous lirez ces lignes, les flics seront peut-être intervenus, lors même que le tribunal administratif ne s'est pas encore prononcé. Mais la voie est tracée : toute nouvelle destruction est une destruction de trop.

F. N.

1. tinyurl.com/2p9c96pd

2. tinyurl.com/yckn54tw